

SONNET XIII

A Antoine de Beccari,
qui, le croyant mort, avait écrit son éloge.

(Quelle piteuse rime à ch'is m'aurait)

Ces vers touchants où j'ai reconnu votre esprit et votre cœur affectueux ont eu tant de pouvoir sur moi que j'ai pris immédiatement la plume

Pour vous donner l'assurance que je n'ai pas encore ressenti les atteintes suprêmes de celle que j'attends, comme tout le monde. Je suis pourtant allé, sans m'en douter, au seuil de sa demeure,

Mais je suis revenu en arrière parce que j'ai lu sur la porte que le moment fixé pour terme à ma vie, et dont je n'ai pu distinguer ni le jour ni l'heure,

N'est pas encore arrivé. Rassurez donc votre cœur affligé et adressez vos éloges à quelqu'autre qui les méritera mieux que moi.